

“Police prédictive” : bobards et réalité

Un logiciel miracle pour prédire la survenue de crimes ?

XAVIER RAUFER

Répétitifs bobards sur la “police prédictive” : le scénario est constant. Soudoyé ou naïf, mais toujours extatique, un journaliste annonce la Bonne Nouvelle. Récemment, c’est “Kevin”, du site Science Post. Le titre: *“Une intelligence artificielle capable de prédire les crimes est en développement”* – pas moins. Suivent l’inévitable référence à *‘Minority Report’* et un déluge de mots techniques visant à fasciner et sidérer le lecteur. On va *“arrêter les criminels... avant qu’ils ne commettent de crime”*. De la science-fiction ? Non, c’est pour demain.

Sauf qu’aujourd’hui, la vraie incertitude n’est pas plus modélisable qu’au temps d’Aristote (sur lequel repose encore notre acception du temps). En clair: une base documentaire contenant tout sur le terrorisme depuis l’antiquité jusqu’au 10 septembre 2001, ne prédira en rien les attentats du 11 septembre. On rougit de devoir rappeler que si le connu d’hier résolvait mécaniquement l’inconnu de demain, tout le monde gagnerait à la loterie...

À les lire, les naïfs propageant ces bobards pour le compte de marchands de softwares semblent ignorer le fonctionnement des logiciels de “police prédictive”. Aidons-les: des algorithmes brassent des données sur des crimes passés pour en annoncer de futurs. Or – insistons – c’est absolument impossible. Que font vraiment ces logiciels ? Ils assument que, comme hier un crime s’est commis à tel endroit, demain, il s’en commettra peut-être un autre. Ce raisonnement n’est pas de la prédiction, mais du “wishful thinking” (vœu pieu).

Et quelle crédulité chez ceux qui diffusent ces contes de fées: en août dernier, *‘Le Parisien’* nous assène ainsi qu’à Munich, l’usage d’un logiciel de *“police prédictive a fait baisser les cambriolages de 30 %”*.

Vérifions, avec les statistiques officielles du Bundeskriminalamt (Office fédéral allemand de police criminelle). De 2003 à 2012, les cambriolages augmentent de 16,9 % en Allemagne. Mais en 2014, alors qu’on installe à Munich le fameux logiciel-miracle ? Augmentation encore, de 1,8 % – pas même une stagnation. Clairement, l’usage de la baguette

magique “prédictive” fait juste jouer l’effet de déplacement: se sentant observés, les cambrioleurs changent de crémérie et partent piller la ville d’à côté. Mais à l’échelle nationale, effet zéro.

Au mieux, le logiciel miraculeux permet à la police d’ordonner son travail et d’intervenir plus souvent au bon endroit et au bon moment – mais rien de “prédictif” là-dedans, bien sûr.

En prime, cet effet positif est forcément temporaire. Depuis l’âge des cavernes, le réflexe humain est constant: s’il se sent observé, l’homme modifie son comportement, qu’on le regarde à l’œil nu ou électroniquement. Ainsi, vous payez des dizaines de milliers d’euros un logiciel miracle qui, six mois plus tard, n’annonce plus rien de pertinent. Cela s’appelle une arnaque.

La recherche américaine de pointe confirme ce diagnostic. Discrètement, l’Iarpa (Intelligence Advanced Research Projects Activity) a lancé en mars dernier une étude sur un outil informatique visant à “prévoir des événements rares”. Iarpa est le laboratoire high-tech du renseignement des États-Unis. Si Iarpa cherche cet outil informatique, c’est bien sûr qu’il ne l’a pas. Or s’il était vrai qu’*“une intelligence artificielle capable de prédire les crimes soit en développement”*, Iarpa aurait fait 95 % du chemin, car les inférieurs crimes graves sont de ces “événements rares” que le renseignement US aimerait prévoir.

Conclusion: les actuels “logiciels de police prédictive”, naïvement vantés par certains médias, sont considérés comme de la daube par l’élite américaine de la recherche scientifique de renseignement.

Ce qu’il fallait démontrer.

On rougit de devoir rappeler que si le connu d’hier résolvait mécaniquement l’inconnu de demain, tout le monde gagnerait à la loterie...